

milieux que nous n'avons pas étudiés intensivement, particulièrement au sud et au sud-ouest du pays.

Nos études sur les rongeurs au Burkina Faso ont été entreprises pour contrôler les dégâts dans l'agriculture, soit en appui à l'agriculture intensive (canne à sucre à Banfora, Gautun, 1983 ; périmètres irrigués au Sourou, Gautun, 1985), soit en appui à l'agriculture villageoise (bases opérationnelles de la protection des végétaux dans le pays), soit enfin pour l'implication des rongeurs dans la santé publique (appui au laboratoire d'entomologie médicale du Centre Muraz à Bobo-Dioulasso). Elles ont été entreprises aussi pour suivre la dynamique des populations de rongeurs dans une zone climatique qui abrite de très intenses et imprévisibles « pullulations » de rongeurs.

Menées sur une période de 25 ans, ces études ont permis de réaliser une synthèse sur la biodiversité des rongeurs en fonction des trois grandes zones phytoécologiques du Burkina Faso.

**Mots clefs :** Zones phytoécologiques – Gradient de diversité – 25 ans de collecte

#### Akeem Gbolagade Lameed : « Primates et écotourisme dans le Cross River National Park (Nigeria) »

L'étude de l'influence écologique des primates sur l'écotourisme dans le Cross River National Park (CRNP) a été effectuée entre 1999 et 2002, pendant les saisons sèche et humide. Les divisions (Okwangwo et Oban) ont été choisies toutes deux comme site d'étude à cause de l'hétérogénéité de leurs habitats. Pour évaluer la densité de population, des recensements combinant « lignes-transects » et transects périphériques permanents, comme il est décrit par le plan d'Action de conservation des primates (1996), ont été adoptés. Cent questionnaires relatifs à la rotation des touristes et au but général de leur visite ont été distribués.

Les résultats indiquent que les primates présents dans le parc national sont des espèces endémiques comme *Gorilla gorilla*, *Pan troglodytes*, *Mandrillus leucophaeus*, avec des densités de population de 0,1, 0,61 et 0,69/km<sup>2</sup>, et d'autres espèces comme *Cercopithecus mona*, *Cercopithecus nictitans*, *Papio anubis*, avec des densités de 2,08, 4,4 et 2,5/km<sup>2</sup>.

La préférence alimentaire principale des primates dans l'écosystème de parc va aux fruits. Cependant les primates choisissent aussi sélectivement d'autres parties des arbres fruitiers, comme les feuilles, la moelle et les racines. L'écosystème naturel de forêt pluviale qui se trouve dans le parc national protégé de Cross River est bon habitat pour la prospérité des espèces de primates. La présence des primates dans le parc s'est également révélée avoir une influence considérable sur le nombre de touristes venant d'Amérique (37,3 %), de Grande-Bretagne (25,0 %), de France (8,7 %), d'autres pays africains (4,7 %) et du Nigeria (23,8 %). Le but préféré pour les visites est le plaisir de voir les primates (43,8 %).

Il est possible de résoudre le conflit d'intérêt entre le tourisme et la conservation si des mesures réglant le commerce sont adoptées d'une façon durable, au lieu de les laisser se développer au petit bonheur dans l'aire protégée. De cette façon, une activité d'écotourisme peut fournir à la nation une meilleure source alternative de devises étrangères.

**Mots clefs :** Espèces de primates – Préférence alimentaire – But et origine des touristes

Ouvrage issu du séminaire de Parakou (Bénin), 14-19 avril 2003,  
organisé avec le soutien du gouvernement du Bénin, de l'Unesco, de la FAO, de l'IRD,  
de la région Centre (France) et de la Banque mondiale

# Quelles aires protégées pour l'Afrique de l'Ouest ?

Conservation de la biodiversité  
et développement

---

Éditeurs scientifiques  
Anne Fournier, Brice Sinsin et Guy Apollinaire Mensah

**IRD Éditions**  
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

collection Colloques et séminaires

Paris, 2007

**Secrétariat et mise en forme du texte**

Nathalie Claudé  
Neza Penet  
Anne Mouvet  
Catherine Noll-Colletaz  
Carole Marie

**Traduction**

Deborah Taylor

**Reprise des illustrations**

Christine Chauviat

**Fabrication**

Catherine Plasse

**Maquette de couverture**

Michelle Saint-Léger

*Photo de couverture*

© Julien Marchais, programme Enfants et éléphants d'Afrique – Des éléphants et des hommes « Groupe d'enfants de Boromo en classe Nature, réserve naturelle des Deux Balés, Burkina Faso »

*Photo page 2 de couverture*

© IRD / Jean-Jacques Lemasson – Sénégal. Vol de Sarcelles d'été (Famille: Anatidés, *Annas querquedula*). Première zone humide d'importance au sud du sahara, le parc national des Oiseaux du Djoudj (12 000 ha) est essentiel pour l'hivernage des migrateurs d'Europe du Nord et d'Afrique de l'Ouest (environ 3 millions d'oiseaux transitent, plus de 400 espèces dénombrées). Classé au patrimoine mondial de l'Unesco (1971) le parc national des Oiseaux du Djoudj compte parmi les premiers parcs ornithologiques du monde.

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2007

ISSN : 0767-2896

ISBN : 978-2-7099-1634-9